

CMA-CGM prolonge son aide de réduction du coût de fret par conteneur vers les Outre-mer jusqu'à décembre 2023

- [Eline ULYSSE](#)
- [04/05/2023](#)

Dans un communiqué, la compagnie CMA-CGM a annoncé ce jeudi 4 mai la prolongation de son aide de réduction de 750€ par conteneur de 40 pieds, initialement en vigueur jusqu'au 31 juillet prochain. Cette aide sera maintenue jusqu'à la fin de l'année 2023.

CMA-CGM fait un nouveau geste en faveur du pouvoir d'achat des Ultramarins. Mis en place en juin 2022 pour faire face à la flambée des coûts, l'aide sur le pouvoir d'achat par la compagnie maritime, à savoir une réduction d'un montant de 750 € par conteneur de 40 pieds (375 € par conteneur de 20 pieds) sera effective jusqu'à la fin de l'année. « *La prolongation de cette aide exceptionnelle, conjuguée à une baisse sensible du coût des carburants depuis le premier trimestre de cette année, doit contribuer à protéger le pouvoir d'achat dans les Outre-Mer. Pour cela, il apparaît essentiel que l'APA octroyée par CMA CGM à ses clients importateurs jusqu'à la fin de l'année soit directement répercutée sur les prix des produits destinés aux consommateurs ultramarins* » explique la compagnie maritime dans son communiqué.

Partenaire historique des Outre-Mer, le Groupe CMA CGM s'efforce depuis mai 2021 de participer à protéger le pouvoir d'achat des ultramarins indique-t-il. Pour rappel, le Groupe avait déjà augmenté [le montant de l'APA, la faisant passer de 500 € en juin 2022 à 750 € dès le mois d'août dernier.](#)

<https://outremers360.com/bassin-atlantique-appli/cma-cgm-prolonge-son-aide-de-reduction-du-cout-de-fret-par-conteneur-vers-les-outre-mer-jusqua-decembre-2023>

Lancement du Ferrymar, nouveau navire roulier de Marfret

Publié le [10 May 2023](#) dans Categories [Actualités](#), [Mis en avant](#), [Newsletter](#),



Nom de la ligne historique de Marfret desservant les îles des Caraïbes, Ferrymar s'apprête à devenir également le nom du navire, successeur du Marin, en cours de construction en Chine. La première mise à l'eau a eu lieu le 5 mai, avant la livraison du navire en août. Un moment enthousiasmant pour l'ensemble des équipes que nous vous proposons de suivre dans cette [vidéo](#).

Le Marin, navire familier des antillais, vit ses derniers mois de navigation avec Marfret. La compagnie s'apprête à écrire une nouvelle page de la desserte maritime de la Caraïbe en investissant dans la construction d'un nouveau navire roulier dédié. « Un projet vraiment stimulant qui démontre, une nouvelle fois, notre engagement sans faille en faveur de la desserte ultramarine », se réjouit Guillaume Vidil. Entre les mains du directeur général de Marfret une imposante maquette du navire à l'échelle 1/200^{ème}.

Depuis plusieurs mois déjà, les chantiers navals chinois de Jiansu Dajin Heavy Industry Co, installés sur la rivière Yangtsé s'activent, assemblent les tôles d'acier sous la supervision d'une équipe multinationale dédiée à Marfret.

La mise à l'eau est un événement marquant à plus d'un titre avec les premiers tests de navigabilité et le versement de la quatrième échéance financière au chantier.

Le navire roulier a été conçu en collaboration avec le bureau d'études chinois Sdari qui a réalisé les premières esquisses selon les besoins de Marfret. La compagnie a par ailleurs confié le suivi de construction à Alwena Shipping.

Les caractéristiques techniques du navire répondent spécifiquement à la desserte des îles. D'une longueur de 120 m pour 22 m de large, le Ferrymar aura une capacité d'emport de 1 200 mètres linéaires, supérieure au Marin. Il pourra embarquer davantage de remorques, accompagnées ou non, et plus de containers répartis sur ses trois ponts.

Avec une hauteur sous pont garage étudiée à 10 mètres, ce roulier, appelé à voguer une trentaine d'années, est doté de deux lignes d'arbre lui conférant une très grande manœuvrabilité. La motorisation du Ferrymar bénéficie des dernières innovations technologiques en matière d'efficacité énergétique, le plaçant au plus haut niveau exigé par la norme EEDI.

Ces dernières années, Marfret n'a cessé de consolider sa présence aux Antilles. Le service Ferrymar dessert les ports de Marigot, Gustavia, Pointe-à-Pitre et Fort-de-France. Il a pour vocation d'être un outil permettant de resserrer les liens économiques entre les quatre îles antillaises, afin de créer un marché suffisamment important pour le développement d'une industrie locale. L'objectif est de leur permettre d'être moins dépendantes des importations et ainsi de lutter efficacement contre la vie chère.

https://www.marfret.fr/actualites/lancement-du-ferrymar-nouveau-navire-roulier-de-marfret/?utm_source=marfret&utm_medium=emailing&utm_campaign=newsletter_fr_2023-05-10&utm_term=bouton_edito

Visite de Bruno Le Maire en Guadeloupe : l'Etat soutien le projet d'extension du Grand Port Maritime



Bruno Le Maire au sein des installations du Grand Port Maritime de la Guadeloupe - 25/05/2023. • ©Rémi Defrance

Economie insulaire oblige, le Grand Port Maritime de la Guadeloupe reste l'un des piliers de l'économie guadeloupéenne ; quand le port s'enrhume, c'est toute l'économie qui éternue. Pour l'heure, la structure est plutôt en bonne forme, avec des signes d'amélioration. D'autant que le projet d'extension des installations progresse. L'Etat le soutiendra, a affirmé Bruno Le Maire. Gervais Nitcheu, Eric Stimpfling, avec Nadine Fadel • Publié le 25 mai 2023 à 13h17, mis à jour le 25 mai 2023 à 13h26

La deuxième journée en Guadeloupe du ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique, ce jeudi 25 mai 2023, a débuté par une visite des infrastructures du Grand Port Maritime de la Guadeloupe (GPMG), à Pointe-à-Pitre, suivie d'une réunion autour du projet d'extension de ces installations.



Le ministre de l'économie, Bruno Le Maire et la présidente du conseil de surveillance du Grand Port maritime de la Guadeloupe, Marie-Luce Penchard - 25/05/2023. • ©Rémi Defrance

Vers l'extension du Grand port maritime de la Guadeloupe

Cet échange est l'un des temps forts du déplacement officiel de Bruno Le Maire, qui a annoncé le soutien du gouvernement au projet d'agrandissement du Grand Port Maritime de la Guadeloupe.

Celui-ci représente un investissement compris entre 170 et 180 millions d'euros. Il permettra le développement des activités de divers opérateurs, dont le plus important, la CMA-CGM, qui devrait contribuer au financement, à hauteur de plusieurs dizaines de millions d'euro.

Quoiqu'il en soit, Christian Baptiste insiste sur le fait que l'initiative est portée par des Guadeloupéens ; ce qui doit faire la fierté des locaux. Le député entend rester vigilant, quant aux engagements pris par le représentant du gouvernement, sur place, ce jeudi.

A (re)voir le reportage de Gervais Nitcheu et Rémi Defrance

Visite de Bruno Le Maire : escale au Grand Port Maritime de la Guadeloupe • ©Gervais Nitcheu et Rémi Defrance - Guadeloupe La 1ère

Le bilan du GPMG

L'activité portuaire est le premier indicateur de l'état de l'économie guadeloupéenne. 95% des biens importés et exportés passent, en effet, par les installations du GPMG.

En 2022, le trafic total s'est établi à 3,85 millions de tonnes, en légère baisse par rapport à 2021, qui demeure l'année de tous les records, avec 4,2 millions de tonnes. La baisse d'une année à l'autre s'explique principalement par l'achèvement de grands travaux et, notamment, la construction du nouveau CHU.

De fait, en 2022, le trafic conteneurs est quasi-stable, avec plus de 235.000 boîtes manutentionnées.

Seul bémol, une baisse conjoncturelle du trafic de transbordement. CMA-CGM a repositionné l'escale de la ligne Brésil à Fort-de-France, en Martinique.

La fin de la crise Covid entraîne logiquement le retour de la croisière et la reprise des rotations touristiques, pour les liaisons trans-îles. Plus de 826.000 passagers, soit une augmentation de plus de 45% par rapport à 2021. Et les perspectives, pour la prochaine haute saison, s'annoncent favorables : quatre nouvelles compagnies sont annoncées, à Pointe-à-Pitre.

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/visite-de-bruno-le-maire-en-guadeloupe-l-etat-soutien-le-projet-d-extension-du-grand-port-maritime-1399378.html>

En pleine relance, la croisière espère trouver des guides en Guadeloupe



Visite guidée à Pointe-à-Pître • ©Pointe-à-Pître

« Guadeloupe Port Caraïbes » a dressé cette semaine le bilan de la saison 2022-2023, saison de reprise après 2 années sans activité. Les nombres de croisiéristes et d’escales n’ont pas atteint le niveau de 2019. Mais les chiffres sont très satisfaisants. Pourtant, le développement de l’activité a encore besoin d’une organisation dans l’archipel. Ainsi, pour accueillir un plus grand nombre de croisiéristes, il faudra un plus grand nombre de guide touristique pour leur permettre de visiter l’île.

P. Robert avec FJO. • Publié le 28 mai 2023 à 07h00

Avec 223 escales au total en Guadeloupe entre novembre et avril, 300.000 passagers en escale en Guadeloupe (Pointe-à-Pître, Basse-Terre, Deshaies, Terre-de-Haut et Marie-Galante), l’Archipel est revenu à son niveau de croisières de 2019.

Et la saison prochaine s’annonce déjà très prometteuse avec 248 escales dont 126 prévues à Pointe-à-Pître et Basse-Terre (les 2 infrastructures gérées par Grand Port Caraïbes).



Bateau de croisière dans la baie des Saintes • ©Eric Stimpfling

Un succès qui a son revers. Selon les tours opérateurs, il y a eu plusieurs refus de vente d'excursions lors des croisières. Non par manque de places mais en raison d'un manque de guides touristiques pour accompagner les croisiéristes. Les raisons sont d'ailleurs multiples

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/en-pleine-reliance-la-croisiere-espere-trouver-des-guides-en-guadeloupe-1399998.html>

Marfret repositionne la pilotine Faraman en Guyane

Publié le [10 May 2023](#) dans Categories [Actualités](#), [Brèves](#), [Newsletter](#)



Après avoir servi les navires qui entrent et sortent du port de Marseille durant 16 ans, la pilotine *Faraman* quitte la Cité phocéenne pour le soleil de Guyane à la suite d'une transaction entre les deux stations de pilotage.

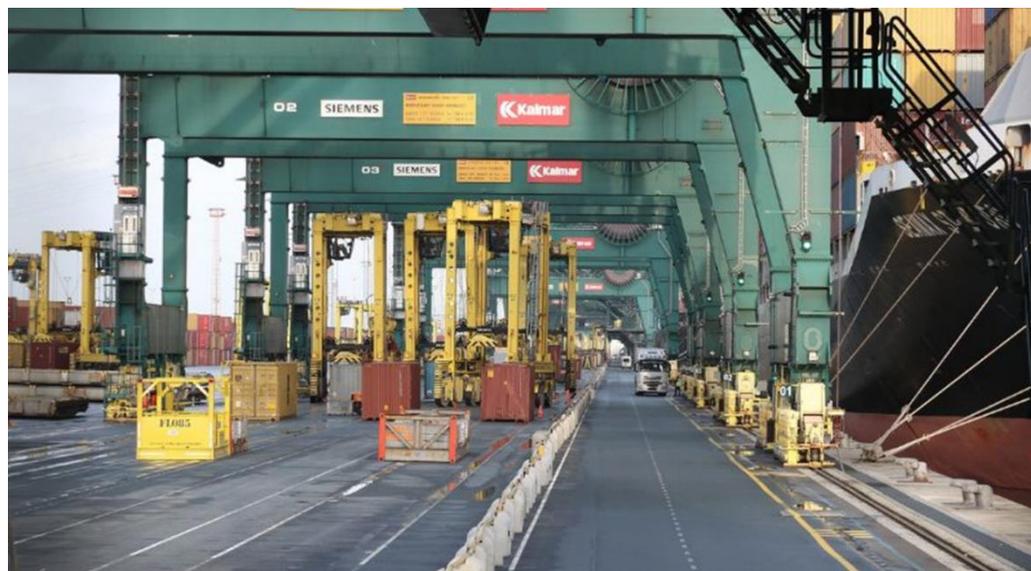
La *Faraman* a été transportée par la route de Marseille au Havre. Son embarquement est prévu en juin sur le *Marfret Niolon* de la ligne MPV, spécialisée dans le transport d'unités conventionnelles et roulantes à destination de la Guyane et des Antilles depuis Le Havre et Anvers.

Marfret a organisé cette opération de bout en bout, mettant à l'œuvre toute l'expertise de son réseau d'agents afin d'apporter à son client réceptionnaire une solution clé en main.

<https://www.marfret.fr/actualites/marfret-repositionne-la-pilotine-faraman-en-guyane/>

Les trafics des ports français ont gagné 5% en 2022

3 mai 2023 [Hervé Deiss France PCS](#), [GPM de la Guyane](#), [GPM la Guadeloupe](#), [GPM La Rochelle](#), [GPM Martinique](#), [Port Anvers-Bruges](#)



En 2022, les trafics des ports français, métropolitains et ultramarins, ont gagné 5% à 331 Mt. Une progression qui permet de consolider la place de la France face à ses concurrents.

Le Hors-Série de Ports et Corridors reprend les principales filières des ports français et européens en 2022. Il analyse les trafics en regard de l'économie de chaque secteur économique. Ensuite, dans une approche port par port, nous examinons les principaux investissements de chaque port depuis Anvers jusqu'à Marseille-Fos. Nous traitons les ports ultramarins dans un chapitre séparé. Chaque port est analysé au travers de ses trafics, d'une part, et de ses investissements d'autre part.

Un trafic global de 331 Mt

Il ressort des éléments analysés que les **ports français** enregistrent en 2022 une progression de 5% de leurs trafics à 331 Mt. Il apparaît qu'ils ont tiré leur épingle du jeu de la croissance du commerce mondial en 2022. Il ne s'agit pas seulement d'avoir eu sa part de la hausse des échanges. Les ports français ont peu connu les perturbations que leurs concurrents, notamment Rotterdam, ont pu rencontrer.

La guerre en Ukraine

Et pourtant, l'année 2022 restera celle du début du conflit en Ukraine. Outre la crise alimentaire pour les céréales, les perturbations se sont répercutées sur de nombreuses chaînes logistiques. L'automobile, certains produits manufacturés, des produits alimentaires ont enregistré des pénuries avec la même raison : la guerre en Ukraine.

Perturbations liées au Covid

Et 2022 a aussi été marquée par les effets de la politique chinoise contre le Covid. En effet, le gouvernement a souhaité mener une lutte sans précédents contre le virus. Au premier cas détecté, tout un quartier est confiné. Des décisions qui ont bloqué des régions comme celle de Shanghai. Le **port de Shanghai** a fonctionné mais les chauffeurs routiers ne pouvaient plus acheminer ou prendre leurs conteneurs.

La résilience française

La France a réussi à montrer la résilience de sa **logistique portuaire**. Dans son rapport annuel, le ministère note une « forte hausse des exportations qui dépassent le niveau d'activité d'avant la crise sanitaire. Quant aux importations, elles enregistrent une progression encore plus forte. Elles ont été tirées par les approvisionnements énergétiques ».

Les concurrents en baisse

Ces hausses de trafic sont à mettre en perspective avec les principaux concurrents des ports français. En Europe du Nord, Rotterdam, Anvers-Bruges et Hambourg ont vu leurs trafics se tasser au cours de 2022. Des diminutions faibles pour Rotterdam et Anvers-Bruges quand Hambourg marque plus le pas.

Outre-mer: des sorts erratiques

Les ports ultramarins, pris séparément, connaissent des sorts plus erratiques. Les hausses enregistrées en Martinique et en Guyane ne compensent pas les diminutions du trafic de la Guadeloupe et de La Réunion. Au global, les ports d'outre-mer ont fait preuve de résilience.

https://portsetcorridors.com/2023/les-trafics-des-ports-francais-ont-gagne-5-en-2022/?utm_campaign=Newsletter%202023-16&utm_medium=emailNewsletter%202023-16&utm_source=Newsletter